

# [ Professional Papers ]

PP - 1967 - n°7

Les Professional Papers du Service Géologique de Belgique imprimés depuis 1966 sont disponibles en téléchargement sur notre site internet au format PDF à l'adresse suivante :  
[ <http://www.sciencesnaturelles.be/geology/products/pp> ]

De Professional Papers uitgegeven door de Belgische Geologische Dienst sedert 1966, zullen geleidelijk op deze website ter beschikking gesteld worden. U kunt deze downloaden in PDF formaat op het volgende adres:  
[ <http://www.natuurwetenschappen.be/geology/products/pp> ]

The Professional Papers of the Geological Survey of Belgium printed since 1966 are available for download in PDF format from our website at the following url:  
[ <http://www.naturalsciences.be/geology/products/pp> ]



MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES  
ADMINISTRATION DES MINES

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN  
BESTUUR VAN HET MIJNWEZEN

Service Geologique de Belgique  
13, Rue Jenner,  
BRUXELLES 1000

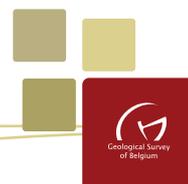
Aardkundige Dienst van België  
Jennerstraat, 13  
BRUSSEL 1000

PL. FRASNES 112E N° 22, 26 ET 146

REINTERPRETATION DES SONDAGES  
DE DERGNEAU ET DE WATTRIPONT .

PAR R. LEGRAND

Professional Paper 1967 n°7



PL. FRASNES 112E N° 22, 26 ET 146  
REINTERPRETATION DES SONDAGES  
DE DERGNEAU ET DE WATTRIPONT.  
PAR R. LEGRAND

---

Les industries de Renaix ayant rapidement épuisé les faibles ressources aquifères du sous-sol silurien, la ville prit l'initiative d'assurer son réapprovisionnement en recherchant plus au Sud la nappe du Calcaire Carbonifère.

En 1922, le sondeur Marcq creusa un puits dans ce but à Dergneau (pl. 112 E, n° 22). Situé à la cote 23, à l'Est de la Rhosnes et au Nord de la chaussée, ce puits atteignit le Turonien à la cote -4 et le traversa sur 5 m. Il fut donc arrêté au toit du Primaire d'après les renseignements ultérieurs.

En 1923, la firme Pagniez et Brégy, sondeurs lillois, forèrent la roche jusqu'à la cote -67. G. Delépine en publia la coupe en 1924. Son interprétation est fonction de ses connaissances et d'hypothèses valables à l'époque. Notons que la dolomie poreuse finement cristalline, brunâtre, "analogue à celle qui existe à Attre et à Mévergnies à la base du Carbonifère, immédiatement au-dessus des psammites" (Ann. Soc. Géol. Nord, Lille, pp. 49-52), provient de la cote -15 (prof. 38 m). C'est le premier échantillon prélevé sous la cote -9. Il paraît appartenir à une caillasse polygénétique de la base du Turonien plutôt qu'à une formation en place. G. Delépine parallélise le grès sous-jacent au Grès de Mévergnies ce qui reste le plus logique (pl. 112 E, n° 22 bis).

En 1927, J. Delecourt fora un nouveau puits à la rive orientale de la Rhosnes, cent mètres à l'Ouest du puits précédent. Parti de la cote 22, ce puits atteignit directement les grès et psammites carbonatés de Mévergnies, sous les dièves indurées du Turonien, à la cote -11. Il fut arrêté à la cote -68. Ce puits a livré les meilleurs échantillons malgré que les roches aient été réduites en farines souvent impalpables, qu'elles étaient "altérées" et qu'il y ait eu des "éboulements?". (pl. 112 E, n° 26).

En 1943, la Distribution d'Eau de Renaix s'installait à Wattripont. J. Delecourt y entama un puits à la cote 21, rencontrant le Turonien à -8 et le Primaire à -17 pour s'arrêter à -35. F. Halet et R. Tavernier décrivaient, au mieux pour l'époque, les farines de forage. (pl. 112 E, n° 146).

En 1965, la firme Smet fora un nouveau puits à proximité du premier (pl. 112 E, n° 22 ter). Les farines prélevées au trépan sont le plus souvent bien représentatives. Malheureusement un tiers des étiquettes était disparu et un autre tiers consommé par l'eau au point d'être illisible, aucune précaution n'ayant été prise contre l'humidité d'échantillons en sachets plastiques, entassés en vrac. La première étape de l'étude fut la reconstitution d'un puzzle de cent échantillons dont trente étiquetés, en classant les tourbes dans le Quaternaire et les roches rouges en deux séries inférieures, l'une argileuse, l'autre en gravier de trépannage de poudingue ; en séparant les échantillons de même aspect mais les uns très carbonatés et les autres très peu. La coupe fournie par le sondeur ne comporte que les indications valables de roche dure, et de roche tendre, laissant le géologue désarmé devant les variations brutales de nature lithologique et d'altération. Il a fallu renoncer à subdiviser les formations jusqu'à la cote -47 faute de repérage de profondeur. De -47 à -73, la proportion d'étiquettes restées lisibles étant élevée (partie finale de l'ouvrage ayant trainé moins longtemps dans l'humidité) le reclassement des échantillons n'offrait pas de difficultés insurmontables.

Malgré ces graves imperfections, ce dernier forage permet de préciser la nature des formations dévoniennes de la région. Les échantillons des anciens forages ayant été revus, cette révision s'intègre dans le nouvel acquis sans la moindre difficulté. Les conclusions sont synthétisées par la comparaison des stampes de la figure 2.

En résumé, aucun forage n'a atteint le Silurien. Les trois derniers forages sont arrêtés dans les poudingues violacés, à éléments multicolores, du Couvinien, Cob. Les quatre forages ont reconnu les macignos et schistes gris argiliteux (et non pas "altérés.") du Givétien inférieur, GvA. Les sondages de Dergneau ont tous trois traversés les roches rouges du Mazy, Givétien supérieur, Gvb. Ce niveau est surmonté par des schistes, gris vert à vert clair, argiliteux (et non pas "altérés"), du Frasnien. Enfin le complexe gréso-carbonaté supérieur, plus souvent ankéritique que dolomitique (effervescence à chaud



seulement dans HC1), a été attribué au Famennien. Il ne faut cependant pas exclure un faciès anormal du Frasnien pouvant constituer la base de cette série, ni la présence du Strunien de Mévergnies au sommet.

Cette révision montre que le Méso-Dévonien de Ronquières est présent sous Dergneau avec les mêmes faciès et des épaisseurs comparables. Le Frasnien par contre y serait résiduaire (assise de Bossière, Fr1a, uniquement ?). Les roches rapportées au Famennien rappellent davantage les grès carbonatés de Mévergnies que ceux des Ecaussines. L'épaisseur constatée à Dergneau n'est absolument pas excessive, mais contraste avec la réduction anormale du Frasnien.

Enfin, la distance de 1,2 km mesurée entre les forages de Dergneau et celui de Wattripont, projeté en direction jusqu'à la rencontre de la normale, fait déduire une pente moyenne de 2° pour la base du Méso-Dévonien, ce qui correspond parfaitement aux pentes moyennes observées dans la région de Ronquières en intégrant pentes et contre-pentes dues aux accidents locaux.

Sans que les échantillons justifient la certitude, la réinterprétation proposée correspond mieux à la réalité. Il faut intégrer le Méso-Dévonien de Dergneau avec celui de Ronquières et de Sart-Dame-Aveline dans la même unité paléogéographique, en dépôts continentaux de bordure.

-=====

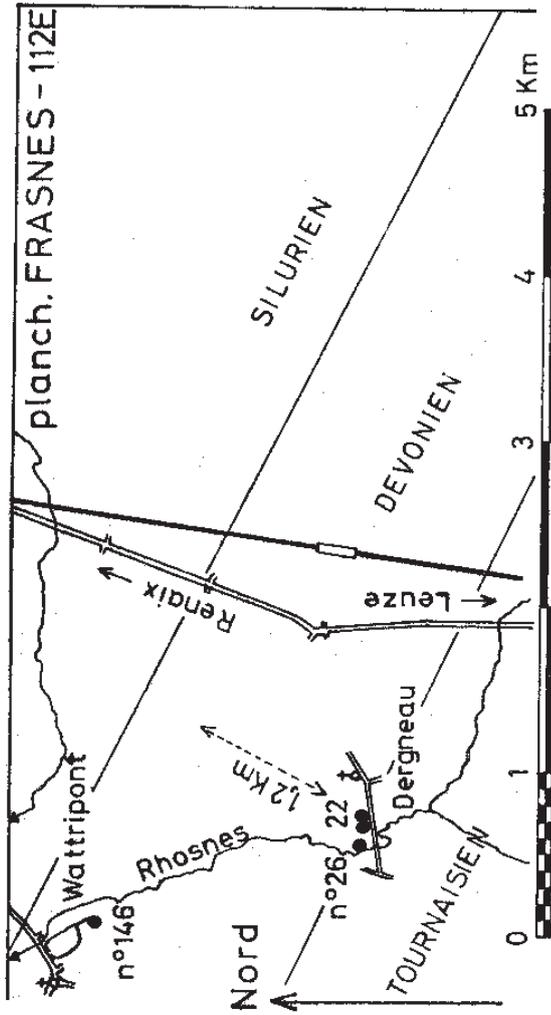


Fig.1 - Plan de situation.

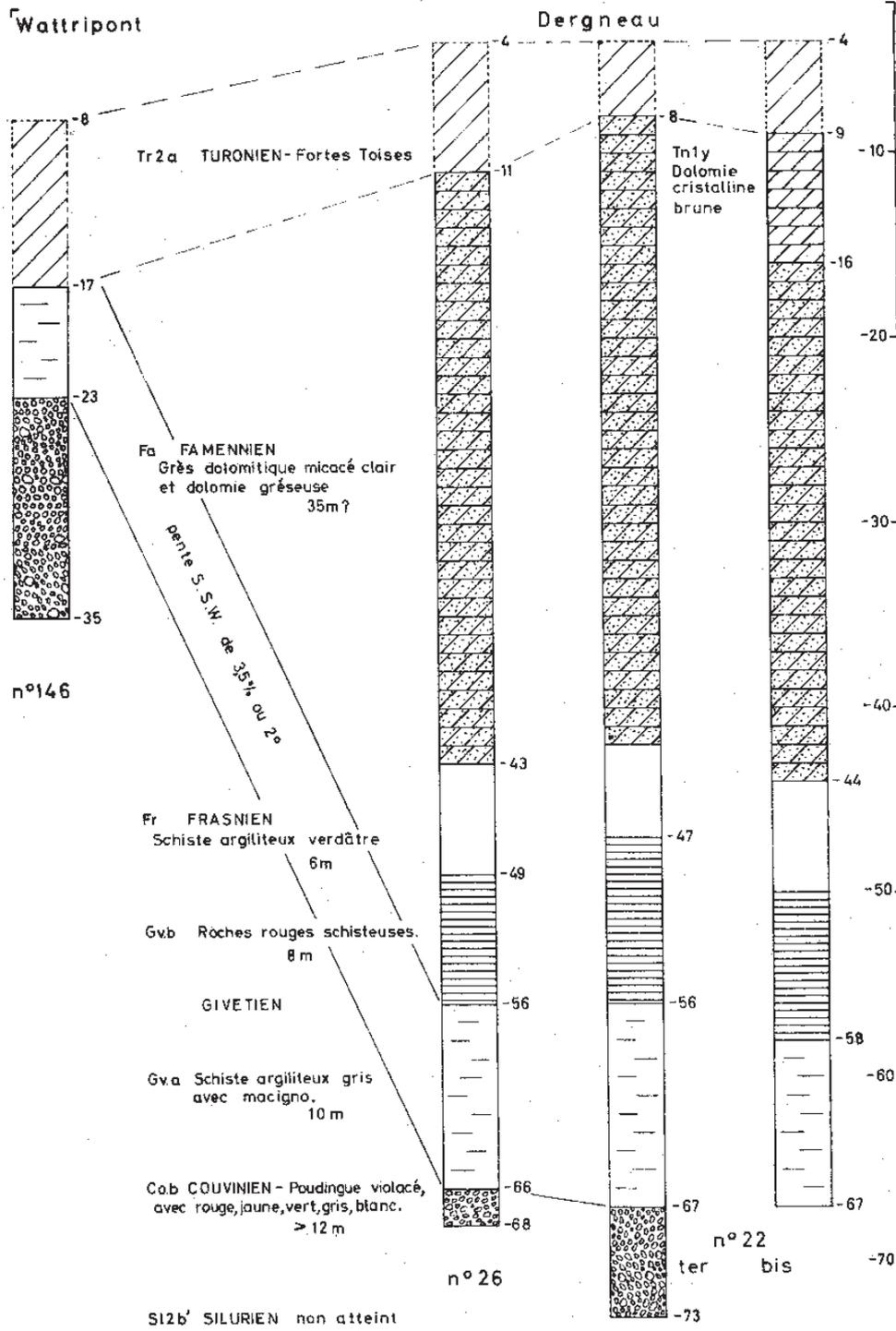


Fig.2 - Comparaison des stapes